



Association Burkina Solidarité

Le bulletin semestriel de l'Association Burkina Solidarité

Juin 2012

N° 38

Edito ...

Poursuivons avec
détermination nos
projets ...!

Sommaire :

	page
• Première visite du Burkina, une découverte	2
• Un chantier en faveur des Sœurs SIC âgées	3
• A l'origine, une donatrice généreuse ...	4
• Des difficultés, certes, mais un avenir plein d'espoir à Léo	4
• Deux jeunes en route pour le Burkina cet été	5
• Bulletins de dons et de soutien	6



L'éditorial de juin dernier laissait entendre, par la voix des responsables des Scouts Burkinabés que j'avais rencontrés peu de temps avant, que le printemps arabe ne semblait pas descendre au Burkina. L'avenir leur a donné raison, même si quelques soubresauts ont eu lieu à l'automne, notamment dans l'armée. Le Président, habile politique, a su lâcher le lest nécessaire et reprendre les choses en main avant qu'elles ne dégènerent.

Pourtant on reste très inquiet : un Sahel au nord du pays, fermé pour cause d'activisme d'AQMI du Niger au Mali; ce même Mali déchiré politiquement; la Côte d'Ivoire qui se remet doucement des incidents politiques du début d'année lors de la passation de pouvoir du président (rappelons que nombre de Burkinabés étaient expatriés en Côte d'Ivoire où ils avaient pu trouver un travail).

Dans ce contexte, on ne parle pas suffisamment de la situation économique et sociale, qui ne s'améliore pas vraiment. La pauvreté est toujours très répandue, et les réseaux de santé insuffisants et manquant cruellement de moyens.

Ceci nous conforte dans notre motivation à poursuivre notre action : aider des acteurs locaux fiables et efficaces dans leur tâche de développement et d'aide aux plus démunis.

Nous vous en rendons compte dans le présent bulletin, à travers **les projets** suivants :

-Nous poursuivons notre projet prioritaire à Léo, même si Sœur Jacqueline y rencontre quelques difficultés.

-Stimulés par une généreuse donatrice, nous lançons un nouveau projet de construction d'une maternité à Korsimoro (voir p 4).

-Trois membres de l'association sont partis en février pour refaire l'installation électrique d'une maison de Sœurs âgées SIC (voir p 3). En février également, Olivier, notre trésorier, a pu rencontrer sur place nos partenaires; il vous fait part de ses impressions (voir p 2).

-Deux étudiantes, Alice et Margaux, partent cet été faire du rattrapage scolaire à Pouytenga (voir p 5).

Quelques **autres nouvelles** :

-Mère Bernadette, supérieure des SIC, vient de nous annoncer le décès de cinq de ses sœurs, ce qui a beaucoup ébranlé la communauté.

-Nous avons tenu début février notre AG annuelle. Le bureau est inchangé.

-Notre site web est régulièrement actualisé : nous y mettons des dossiers plus étoffés que les articles de ce bulletin. N'hésitez pas à le visiter : www.burkinasolidarite.org.

Merci pour votre soutien fidèle.

B.D.

Première venue au Burkina ! Mes compagnons (1), eux y venaient pour la 7^{ème} voire 10^{ème} fois. L'Afrique n'était pourtant pas nouvelle pour moi, mon métier m'ayant mené dans pratiquement tous les pays africains possédant un littoral. On est d'emblée frappé par des réalités assez rudes.

Un pays qui subit la sécheresse de plein fouet, du Nord, sous la boucle du Niger, au Sud, à proximité du Ghana, les mêmes paysages de savanes et de campagnes arborées bien desséchées, avec de temps à autre la tache verte d'un maraîchage ou d'un bosquet

Du nord au sud, la savane arborée mais desséchée, avec de temps à autre la tache verte d'un bosquet dès qu'il y a de l'eau ...

dès qu'il y a présence d'eau. Les pluies de l'hivernage (février-mars) complément indispensables des pluies de l'été, ne sont pas tombées depuis trois ans. La conséquence pour les paysans (80% de la population), agriculteurs et éleveurs, est que la soudure entre les récoltes n'existe plus. On vit sur les maigres réserves de mil dont le prix sur les marchés se renchérit considérablement. C'est mon premier constat : une population, dans sa majorité, qui ne meurt pas de faim, certes, mais qui a souvent faim. Le fragile équilibre des années passées est bien en passe de se rompre.

Une des conséquences très visible et, hélas bien classique dans beaucoup de pays du Sahel, est l'exode de la campagne vers la ville. L'habitat précaire progresse considérablement dans les banlieues d'Ouagadougou comme à Tampouy, par exemple, avec les conséquences sanitaires que l'on devine.

Et pourtant, on distingue en visitant la ville des secteurs présentant un dynamisme réel (le taux de croissance au Burkina est de 4,9% l'an) . Il existe tout un réseau de petites entreprises qui se développent, comme le BTP par exemple.

Mais cette croissance ne profite qu'à une certaine frange de la population au détriment du plus grand nombre qui, si on n'y prend garde, sera laissé pour compte.

La scolarisation publique n'est pas gratuite comme en France ! Même minimales, les frais de scolarité sont parfois inaccessibles à beaucoup. Les familles privilégient alors un de leurs enfants au détriment des autres. C'est là que le parrainage d'enfants est le meilleur investissement que nous puissions faire pour cette jeunesse.

C'est mon premier constat: une population qui ne meurt pas toujours de faim, certes, mais qui a souvent faim!

Mais parmi ces fragilités, souvent structurelles, j'ai été frappé par le caractère joyeux des burkinabés croisés ici ou là. Les sœurs de l'Immaculée Conception (SIC) comme les sœurs de Sainte Marie de Torfou sont un exemple d'efficacité permanente dans un esprit d'abnégation admirable. Elles ne sont pas les seules ! Le monde associatif qu'il soit religieux ou laïc se développe dans cet esprit de prise en charge.

Une des raisons de notre venue annuelle au Burkina est de se rendre compte de l'avancement des projets et programmes que nous avons décidé de financer grâce à vos dons. Chaque année, nous pouvons mesurer leur avancée conforme à ce que nous avons prévu, notamment la mise en place du



Accueil au noviciat des SIC à Pabré

maraîchage à Léo. En Mars, les premiers légumes seront en vente au marché local créant une source de revenu pour les sœurs et les six familles qui l'exploitent. Une vraie réussite....C'est aussi pour en lancer de nouveaux : nous vous reparlerons du très beau projet de construction d'une maternité à Korsimoro, village situé à 80km de Ouagadougou vers Kaya.

Voyage plein d'enseignements, de surprises et de joyeuses rencontres....

Olivier Noël, trésorier de l'association.

(1) : membres de l'association également.

Un chantier en faveur des SIC âgées

Une petite communauté de sœurs de l'Immaculée Conception, à Mogtedo, 10 km avant Zorgho, n'avait plus d'électricité depuis plusieurs années. De ce fait, pas de réfrigérateur, pas de télévision, un poste de radio à pile, un fer à repasser chauffé au charbon de bois..... Pas d'éclairage extérieur, alors qu'au Burkina, il fait nuit à partir de 18h30. Seule une plaque solaire leur permettait d'avoir un éclairage dans les pièces principales et les chambres des sœurs.



Gilbert, le « pro » de l'équipe, au travail



Philippe, en compagnie de Sœur Pascaline, responsable de la communauté locale.

Profitant de leur séjour au mois de février, trois membres de notre association ont remis en état une installation électrique simple mais aux normes : lumière et prise électrique dans toutes les pièces, des néons extérieurs . Ils ont été aidés par un électricien local qui a acheminé tous les matériaux

Au bout de 5 jours de travaux, les lampes se sont allumées, promesse d'une vie améliorée pour nos sœurs qui se dévouent tant pour la population locale.

et a terminé l'installation en alimentant également la chapelle. Des éléments récupérés sur place ont été nettoyés et réutilisés.

Comme dans beaucoup de communautés religieuses, les sœurs reçoivent des jeunes filles qui ont fui leur famille qui voulait les marier de force: elles aussi ont maintenant un néon extérieur qui leur permet de préparer les repas et de se réunir dans la soirée .

Au bout de 5 jours de travaux les lampes se sont allumées , promesse d'une vie améliorée pour nos sœurs qui se dévouent auprès de la population locale.



Philippe, Jean-Luc, et l'électricien local, Frédéric



Le chantier est terminé ...

A l'origine, une donatrice généreuse ... aujourd'hui, un nouveau projet ambitieux et nécessaire

1er janvier, 9.30 : appel d'une personne qui me dit vouloir faire un don «assez important » à l'association dont elle a entendu beaucoup de bien!

Branle-bas de combat : appel à projet auprès de nos partenaires, SIC et Sœurs de Torfou. Par retour, les SIC nous font part d'un besoin de

maternité à Korsimoro. Mais il s'avère bientôt que le montant du don ne couvre « que » 10% du budget!

Réunion du bureau : nous décidons de mettre en œuvre ce que nous avons déjà envisagé et testé à petite échelle, l'appel aux dons ISF.

Et nous voilà avec un beau projet, utile, vital, ... Merci à notre donatrice de nous avoir mis le pied à l'étrier!!!!



Type de bâtiment prévu pour la maternité

Le projet

Korsimoro n'a qu'une seule maternité pour 47 000 habitants! Les SIC souhaitent adjoindre une deuxième maternité à leur dispensaire existant.

Une des Sœurs de la communauté locale est sage-femme. Le bâtiment, simple et fonctionnel, bénéficiera de l'expérience des Sœurs en ce domaine : 300 m² au sol d'un seul tenant. Un forage existant assurera les besoins en eau. L'électricité est disponible à proximité immédiate.

Le financement

Le montant global est de 65 000€. La contribution du ministère de la santé du Burkina est de 13 000€. C'est donc 52 000€ qui sont recherchés. Le permis de construire étant accordé, la maternité pourrait fonctionner dès mars 2013 !

Pour soutenir ce projet, veuillez utiliser le bulletin spécial en page 6.

Choisissez de verser votre ISF pour sauver la vie de nouveaux-nés : le taux de mortalité infantile y est de 81/1000 (3,7 en France!)

Des difficultés, certes, mais un avenir plein d'espoir pour notre projet de Léo ...

Les nouvelles de Léo par Sœur Jacqueline étaient très bonnes lors de la visite d'Olivier en février : installation de l'arrosage par goutte à goutte; déjà de nombreuses variétés de légumes avaient été récoltées et mises à la vente sur le marché de Léo; la récolte des oignons, cultivés sur la majorité de la surface, était en cours à fin avril 2012.

Et puis nous recevons un nouveau mail, du Bénin où Sœur Jacqueline s'est rendue « pour une formation de deux mois dans un centre de formation agricole afin de renforcer mes connaissances » nous dit-elle. «Je pense que cette formation est la bienvenue pour moi. Comme information nous avons récolté 2 750 kg d'oignons que nous avons stockés dans le garage auto de la communauté et dans la chambre des filles. Ce n'est pas beaucoup mais ce n'est pas mal pour une première expérience. La porcherie est presque terminée et j'ai appris qu'une partie des porcs sont déjà internés. Nous avons eu beaucoup de problèmes liés au manque d'hygiène (problème d'eau). 5 truies ont fait des avortements dont des portés de 11,9,7,6 et 11 soit 42 porcelets perdus; et pendant que je suis au Bénin on m'annonce que deux jeunes truies sont mortes. C'est décourageant pour moi car ça va changer mon compte d'exploitation. A Songhaï je fais une formation sur le jardin, les cultures vivrières, la porcherie, les poules pondeuses, les poulets de chair, les poulets locaux améliorés, et un peu de transformation agro-alimentaire.»



Sœur Jacqueline et le porcher devant la porcherie au fond en dur, et celle, provisoire, en pisé

"L'âme humaine puise sa substance dans des expériences inédites."



Né d'une rencontre, ... notre projet !

L'été dernier, nous nous sommes rencontrées aux Journées Mondiales de la Jeunesse à la suite de quoi nous avons monté un projet pour partir en Afrique faire de l'humanitaire. Après renseignements, nous sommes rentrées en contact avec l'association Burkina Solidarité qui va désormais nous encadrer. Nous sommes donc toutes les deux à vouloir partir pendant l'été 2012 au Burkina Faso : Alice Maillard, étudiante en première année de psychologie à l'IPC à Paris qui a pour projet d'être officier de

gendarmerie dans les enquêtes et Margaux Vignaud, étudiante en première année de biologie à Versailles souhaitant travailler dans l'environnement. Nous sommes toutes deux engagées dans le scoutisme en tant que cheftaines.

Nos motivations : Pourquoi nous lancer dans un tel projet ?

Cela fait longtemps que toutes deux mûrissions le projet de nous évader de notre quotidien pour découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux horizons, d'autres manières de vivre.

De plus, se rendre utile aux autres et pouvoir aider avec le peu que nous sommes est quelque chose dont nous avons besoin et qui nous tient à cœur. Constaté les différences entre ce que notre société nous a apporté jusqu'à aujourd'hui et ce que leur société leur a apporté est quelque chose de très enrichissant qui va permettre un échange culturel très bénéfique pour les deux partis surtout au point de vue humain.

Notre projet est donc de faire du rattrapage scolaire, pour les élèves volontaires de l'école Saint Robert Bellarmin à Pouytenga, tenue par les SIC, et de rencontrer sur place des jeunes de notre âge.

Financement du projet

Le budget est de 1400 euros chacune, ce qui dépasse nos moyens. C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité. Nous venons d'apprendre que Office Dépôt donne un colis de 40 kg de matériel scolaire à emporter là-bas! Génial!

Pour nous aider, merci d'utiliser le bulletin de soutien en dernière page, en précisant « projet Pouytenga ».

Merci à vous, pour nous et pour eux!

Compte-rendu du voyage au retour, promis!

PS : dossier complet sur le site de l'association : www.burkinasolidarite.org



Alice MAILLARD, lilisore@hotmail.fr



Margaux VIGNAUD
margaux.vignaud@gmail.com

Projet de maternité à Korsimoro

Bulletin de don

Don déductible de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF)

Mr, Mme, Mlle (Nom , Prénom) : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Commune : _____

e-mail : _____ (adresse à laquelle nous adresserons le bulletin semestriel de notre association)

fait un don de _____ € (minimum 1000€)*

Paiement par chèque à l'ordre de Fondation CARITAS France

106 rue du Bac - 75341 PARIS Cedex 07

Merci de mentionner au dos de votre chèque « Korsimoro Burkina Solidarité »

Un reçu fiscal vous sera adressé par CARITAS France (75% de déductibilité).

*Ce minimum est demandé par notre partenaire CARITAS France.

Pour un don déductible de votre impôt sur le revenu, veuillez utiliser le bulletin ci-dessous et l'adresser au siège de l'association, en mentionnant, si vous le souhaitez « projet Korsimoro ».



BURKINA – SOLIDARITE

5 Les Milans – Domaine St François

78170 LA CELLE ST CLOUD

(Loi du 01.07.1901 – J.O. du 05.05.1993)

Bulletin de soutien et d'adhésion

(ou renouvellement d'adhésion)

Mr, Mme, Mlle (Nom, Prénom) _____

Adresse _____

Code postal _____ Commune _____ e-mail _____

adhère à l'Association Burkina-Solidarité

- Cotisation annuelle : 15 €
- Fait un don (tout don supérieur à 15 € vaut cotisation) de _____€
- Souhaite une documentation sur les parrainages OUI NON
- Accepte de recevoir le bulletin semestriel par e-mail. OUI NON

Un reçu fiscal vous sera envoyé (66% de déductibilité)

Les chèques sont à libeller à l'ordre de Burkina-Solidarité